

La ville à l'œuvre

- 14/10/2013 Introduction : enjeux contemporains et ancrages historiques
- 28/10/2013 Des espaces et des lieux
- 25/11/2013 Utopies urbaines (1)
- ~~9/12/2013 Utopies urbaines (2)~~
- 6/01/2014 Utopies urbaines (2) *Les artistes, cartographes des villes*
- 20/01/2014
- 10/02/2014
- 3/03/2014
- 31/03/2014
- 19/05/2014

www.articule.net

Générique

Vermeer, *L'Art de la peinture*, 1662-1665

Wim Delvoye, *Atlas*, 2003

Hong Hao, *The new world political world*, 2000

Gilles A. Tiberghien, in *Finis Terrae, Imaginaires et imaginations cartographiques*, Ed. Bayard, 2007.

Projection de Mercator

Projection de Peters

Buckminster-Fuller, *Dymaxion*, 1946

Matthew Cusick, *Geronimo*, 2007

Joao Machado, *Tub*, collage, 2006

Marie Ange Brayer, *Cartes* [<http://www.archilab.org/public/2000/catalog/brayerfr.htm>]

Gianfranco Marrone, *Mythes d'origines et structures urbaines*, Actes sémiotiques n° 113, 2010.

Guy Ernest Debord, *Théorie de la dérive*, publié dans *Les Lèvres nues* n° 9, décembre 1956 et *Internationale Situationniste* n° 2, décembre 1958.

Guy Debord,

Guide psychogéographique de Paris.

Discours sur les passions de l'amour, 1957

Pentes psychogéographiques de la dérive et localisation d'unités d'ambiances

Lithographie, tirage sur papier, 59,5 x 73,5 cm

Stanley Brouwn, *This way brown*, 1961

Pierre Joseph, *Mon plan du métro de Paris*, 2000

Paola Di Bello, *La disparition*, 1994

Oskar Karlin, *Time Travel*, 2005

Mark Ovenden, *Transit Map of the world*, Transit Maps of the world, 2007.



Vermeer, *L'Art de la peinture*, 1662-1665



Carte de l'Europe, Atlas Universel Quillet, 1925



Wim Delvoye, Atlas, 2003

Une carte est une « représentation conventionnelle sur une surface plane des phénomènes géographiques répartis à la surface du globe ou sur l'une de ses parties ».

C'est un ensemble de signes conventionnels dont on saisit la signification grâce à une charte d'interprétation.

Mais c'est aussi une image qui fait appel aux ressources de l'imagination.



Hong Hao, *The new world political world*, 2000

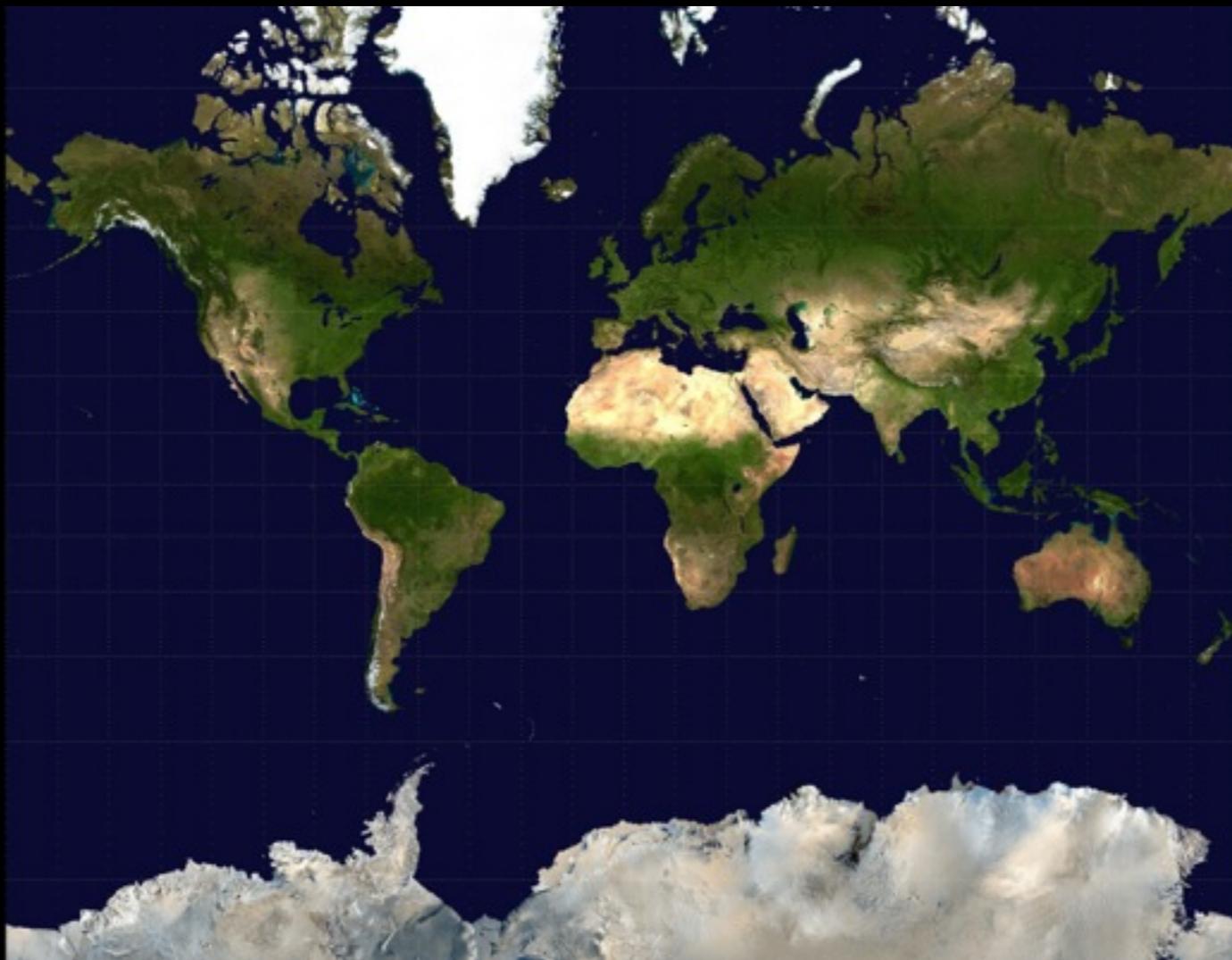
caractère scientifique - documents objectifs

VS

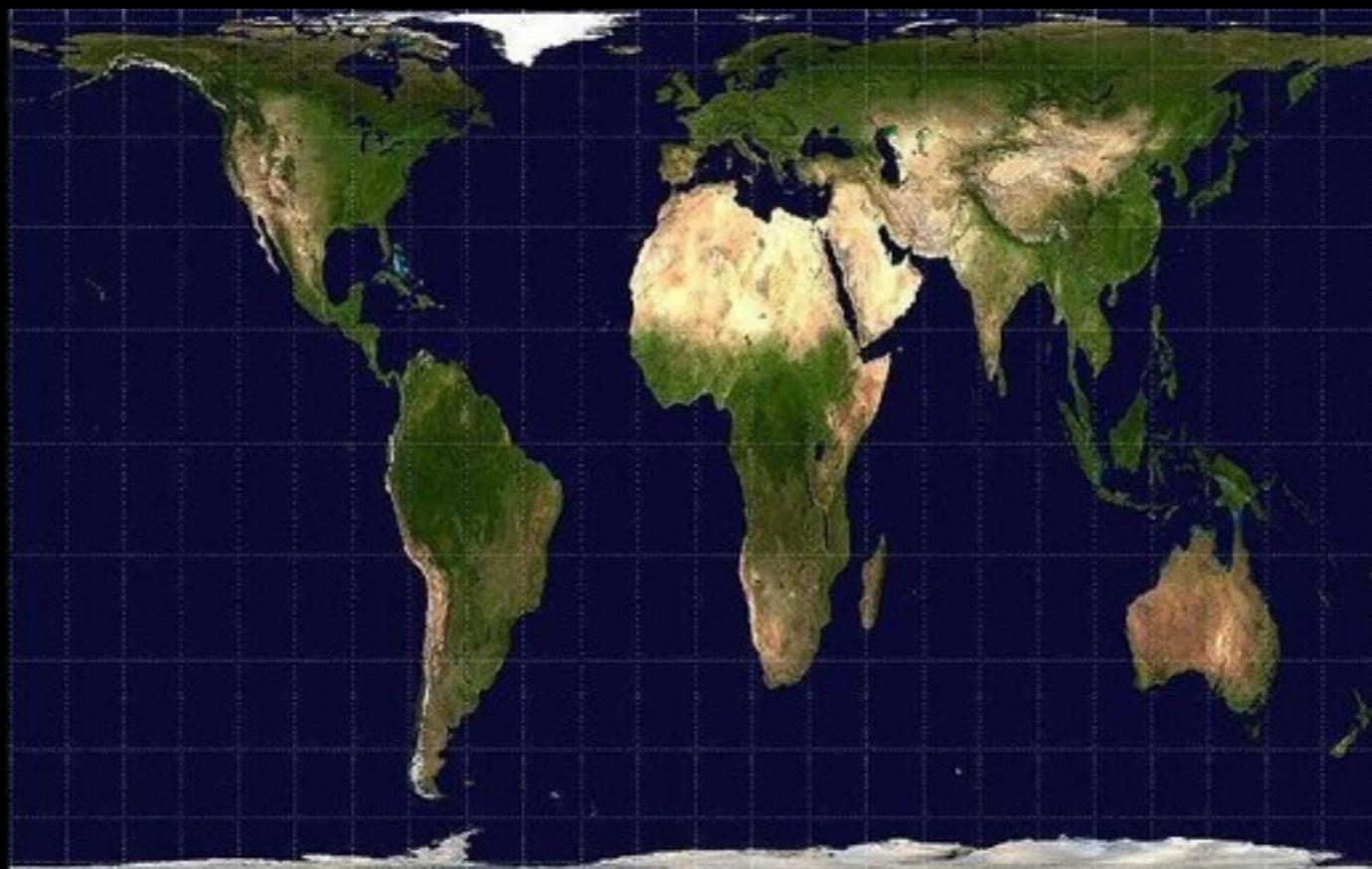
- formes de valorisation ethniques, politiques ou religieuses qui travaillent souterrainement la fabrication des cartes ;
- manifestent le pouvoir de ceux pour qui elle a été fabriquée (regard panoptique comme manifestation symbolique du pouvoir (Augustin Berque, *Les raisons du paysage*, 1995) ;
- l'origine sociale et culturelle du cartographe, ses convictions personnelles, ses goûts, infléchissent plus ou moins inconsciemment son activité ;
- véhiculent une certaine image du monde à un certain moment ;
- reflètent l'état d'un savoir scientifique d'une certaine époque + ses arrières pensées idéologiques.

« Il n'y a pas de cartographe qui n'imagine le monde avant de le représenter et qui ne le représente pour en donner une image avec le réel des rapports de convention qui n'ont pas grand-chose à voir avec la mimésis. »

Gilles A. Tiberghien, in *Finis Terrae, Imaginaires et imaginations cartographiques*, Ed. Bayard, 2007.



Projection de Mercator
[[http://commons.wikimedia.org/wiki/
File:Mercator-projection.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mercator-projection.jpg)]



Projection de Peters
[[http://commons.wikimedia.org/wiki/
File:Arno_Peters-Projektion.JPG](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Arno_Peters-Projektion.JPG)]



Buckminster-Fuller, *Dymaxion*, 1946



L'imaginaire cartographique, entre la carte et son référent.



Matthew Cusick, *Geronimo*, 2007

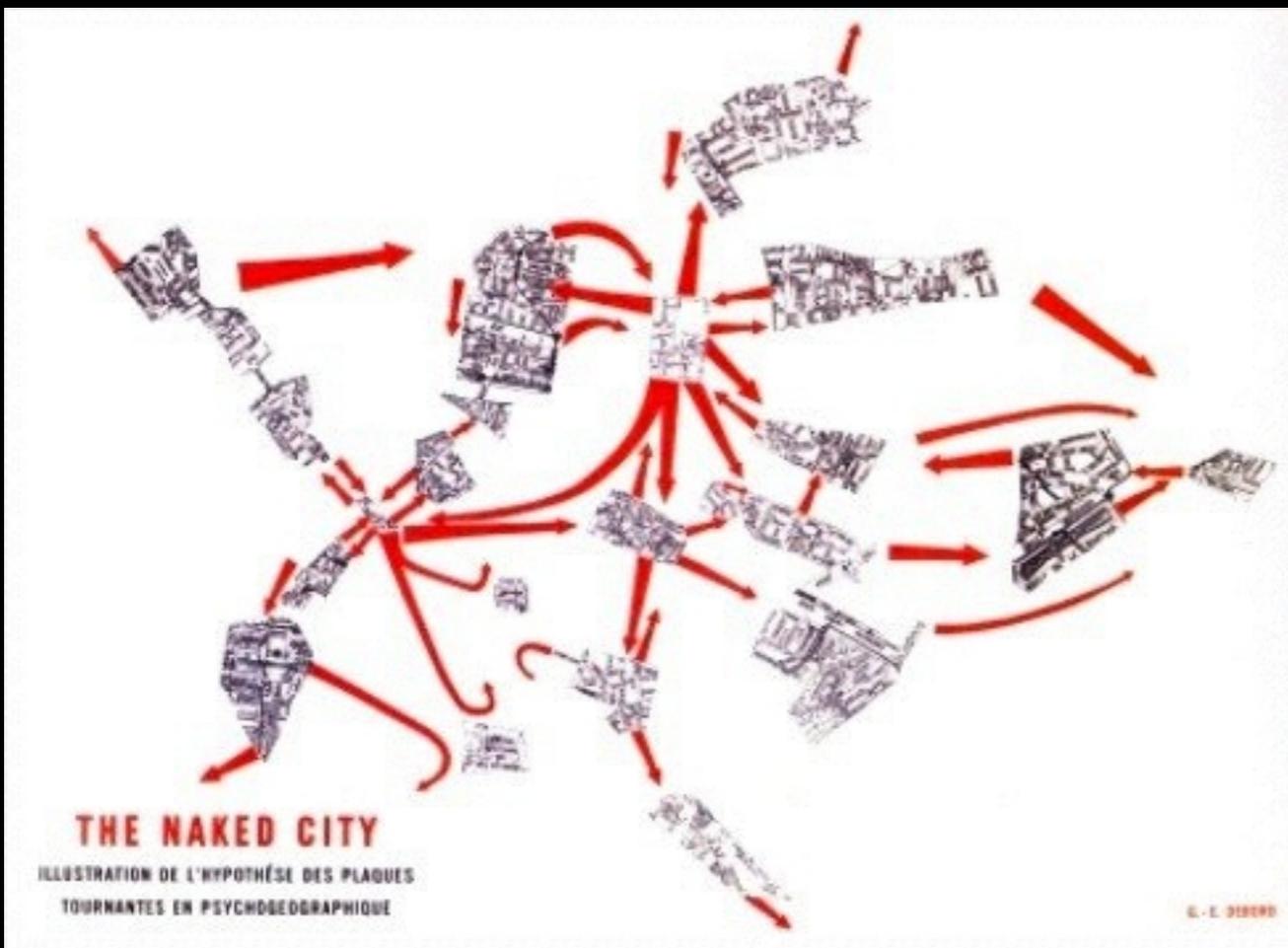
Joao Machado, *Tub*, collage, 2006

« Seules les cartes permettent de révéler des systèmes de relations et interconnexions, de faire émerger la ville comme « système vibratile », flux métissé, trame évolutive à différentes échelles, tant locales que globales ».

Marie Ange Brayer, *Cartes* [<http://www.archilab.org/public/2000/catalog/brayerfr.htm>]

Le dualisme qu'il s'agit de dépasser est celui qui sépare « d'un côté la réalité urbaine concrète et de l'autre sa représentation fictive : si la ville est un référent imaginaire c'est parce qu'elle est en même temps concrète et abstraite, vécue et pensée, subie et créée ».

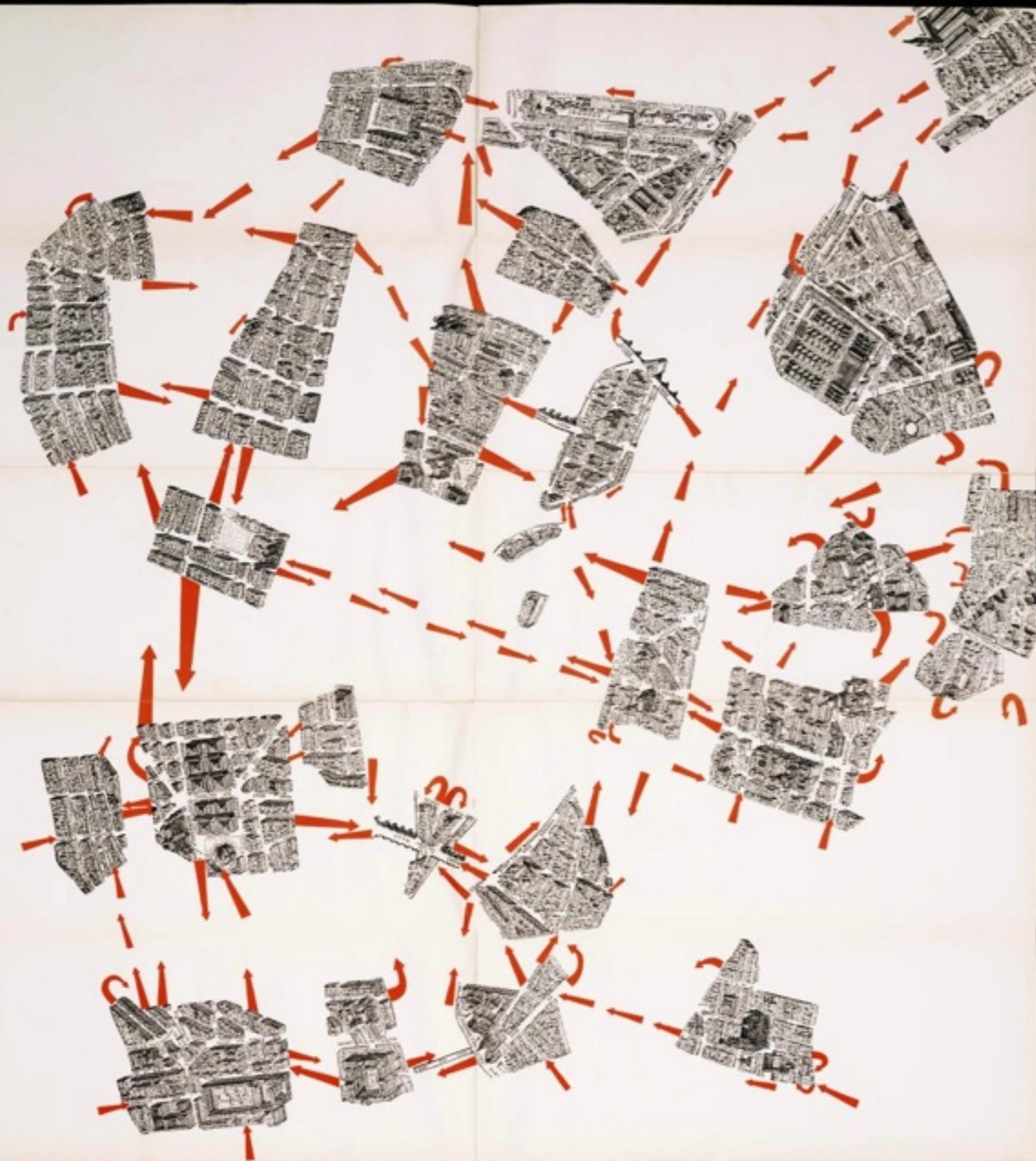
Gianfranco Marrone, *Mythes d'origines et structures urbaines*, Actes sémiotiques n° 113, 2010.



« une ou plusieurs personnes se livrant à la dérive renoncent, pour une durée plus ou moins longue, aux raisons de se déplacer et d'agir qu'elles se connaissent généralement, aux relations, aux travaux et aux loisirs qui leurs sont propres, pour se laisser aller aux sollicitations du terrain et des rencontres qui y correspondent. La part de l'aléatoire est ici moins déterminante qu'on ne croit : du point de vue de la dérive, il existe un relief psychogéographique des villes, avec des courants constants, des points fixes, et des tourbillons qui rendent l'accès ou la sortie de zones fort malaisées. (...) L'exploration d'un champ spatial fixé suppose donc l'établissement de bases et le calcul des directions de pénétration. C'est ici qu'intervient l'étude des cartes, tant courantes qu'écologiques ou psychogéographiques, la rectification et l'amélioration de ces cartes. (...)

Les enseignements de la dérive permettent d'établir les premiers relevés des articulations psychogéographiques d'une cité moderne. Au-delà de la reconnaissance d'unités d'ambiances, de leurs composantes principales et de leur localisation spatiale, on perçoit les axes principaux de passage, leurs sorties et leurs défenses. On en vient à l'hypothèse centrale de l'existence de plaques tournantes psychogéographiques. On mesure les distances qui séparent effectivement deux régions d'une ville, et qui sont sans commune mesure avec ce qu'une vision approximative d'un plan pouvait faire croire. On peut dresser à l'aide de vieilles cartes, de vues photographiques aériennes et de dérives expérimentales une cartographie influentielle qui manquait jusqu'à présent, et dont l'incertitude actuelle, inévitable avant qu'un immense travail ne soit accompli, n'est pas pire que celle des premiers portulans, à cette différence près qu'il ne s'agit plus de délimiter précisément des continents durables, mais de changer l'architecture et l'urbanisme. Les différentes unités d'atmosphère et d'habitation, aujourd'hui, ne sont pas exactement tranchées, mais entourées de marges frontières plus ou moins étendues. Le changement le plus général que la dérive conduit à proposer, c'est la diminution constante de ces marges frontières, jusqu'à leur suppression complète. »

Guy Ernest Debord, *Théorie de la dérive*, publié dans *Les Lèvres nues* n° 9, décembre 1956 et *Internationale Situationniste* n° 2, décembre 1958.



« (...) Sur les plans de Paris édités par le M.I.B.I*, les flèches représentent des pentes qui relient naturellement les différentes unités d'ambiance ; c'est-à-dire les tendances spontanées d'orientation d'un sujet qui traverse ce milieu sans tenir compte des enchainements pratiques – à des fins de travail ou de distraction – qui conditionnent habituellement sa conduite »

* Mouvement International pour un Bauhaus Imaginiste

GUIDE
PSYCHOGEOGRAPHIQUE
DE PARIS

EDITÉ PAR LE BAUHAUS IMAGINISTE
PRINTED IN DENMARK BY
PERHOLD & ROSENBERG

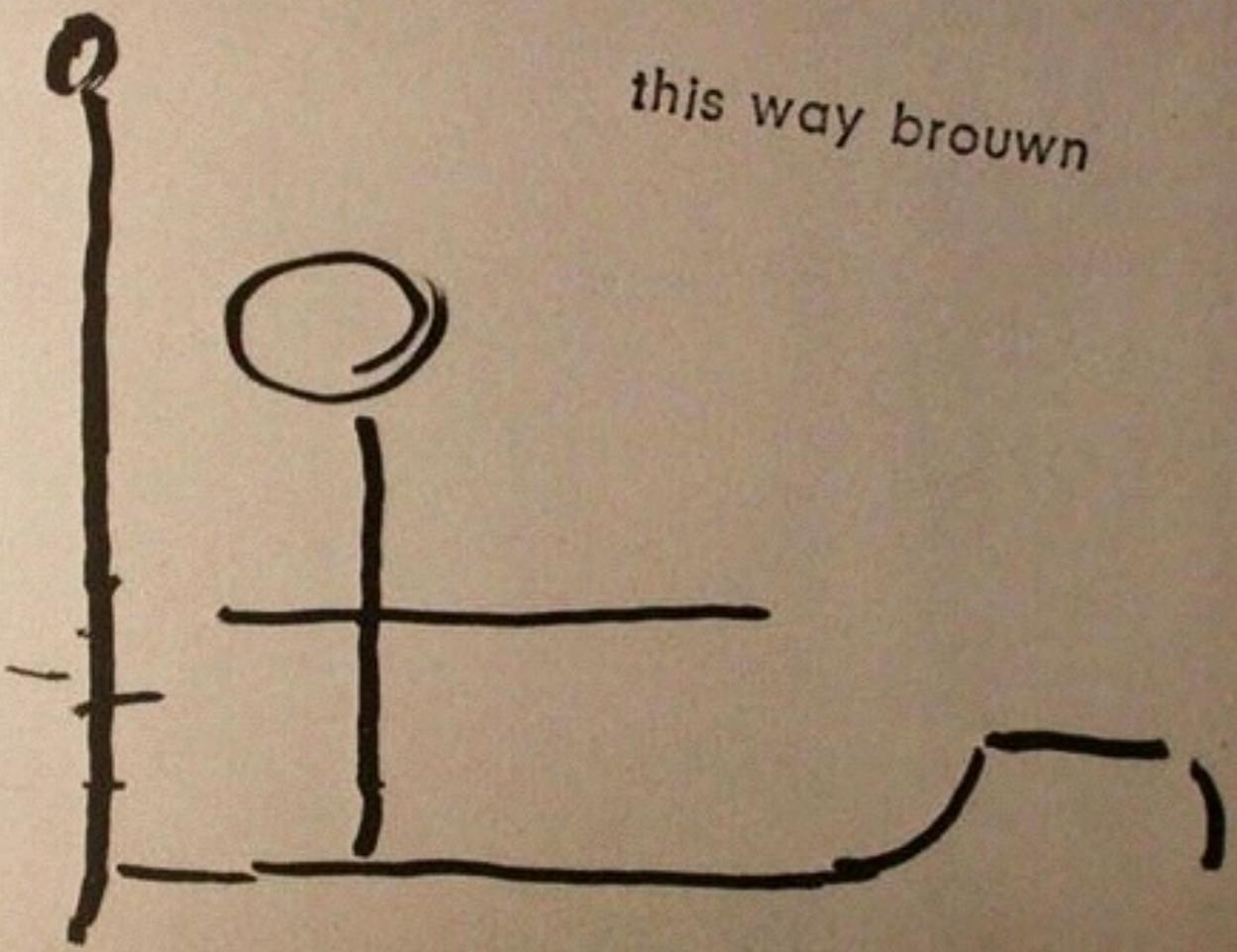
DISCOURS SUR LES PASSIONS DE L'AMOUR

pentes psychogéographiques de la dérive et localisation
d'unités d'ambiance

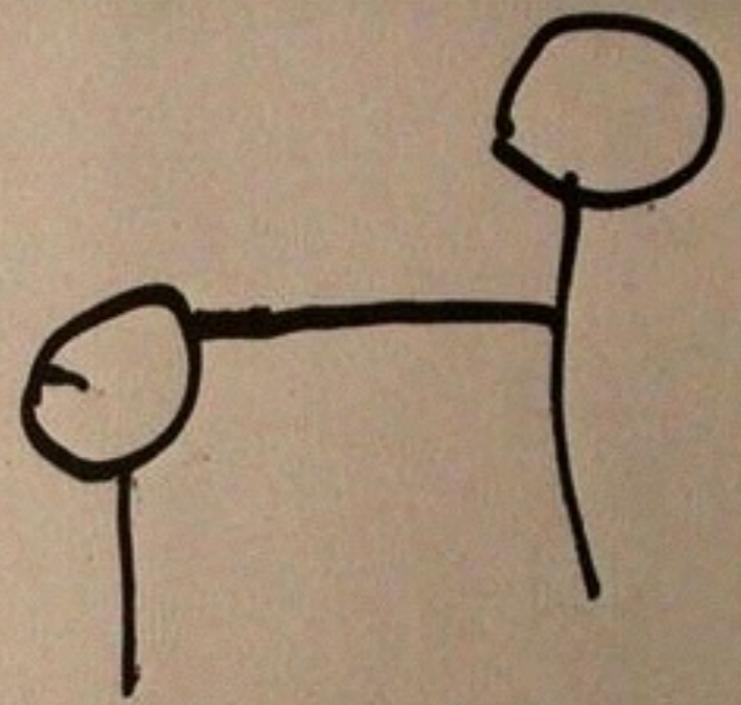
par G.-E. DEBORD

Guy Debord,
Guide psychogéographique de Paris.
Discours sur les passions de l'amour, 1957
Pentes psychogéographiques de la dérive
et localisation d'unités d'ambiances
Lithographie, tirage sur papier, 59,5 x 73,5 cm

this way brouwn

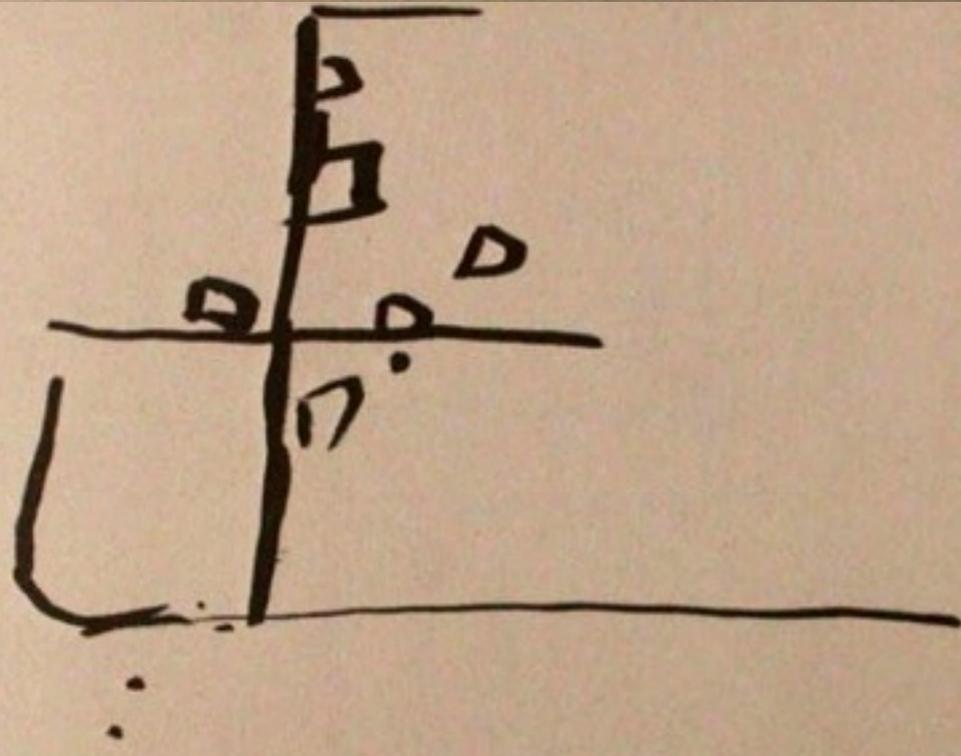


this way brouwn

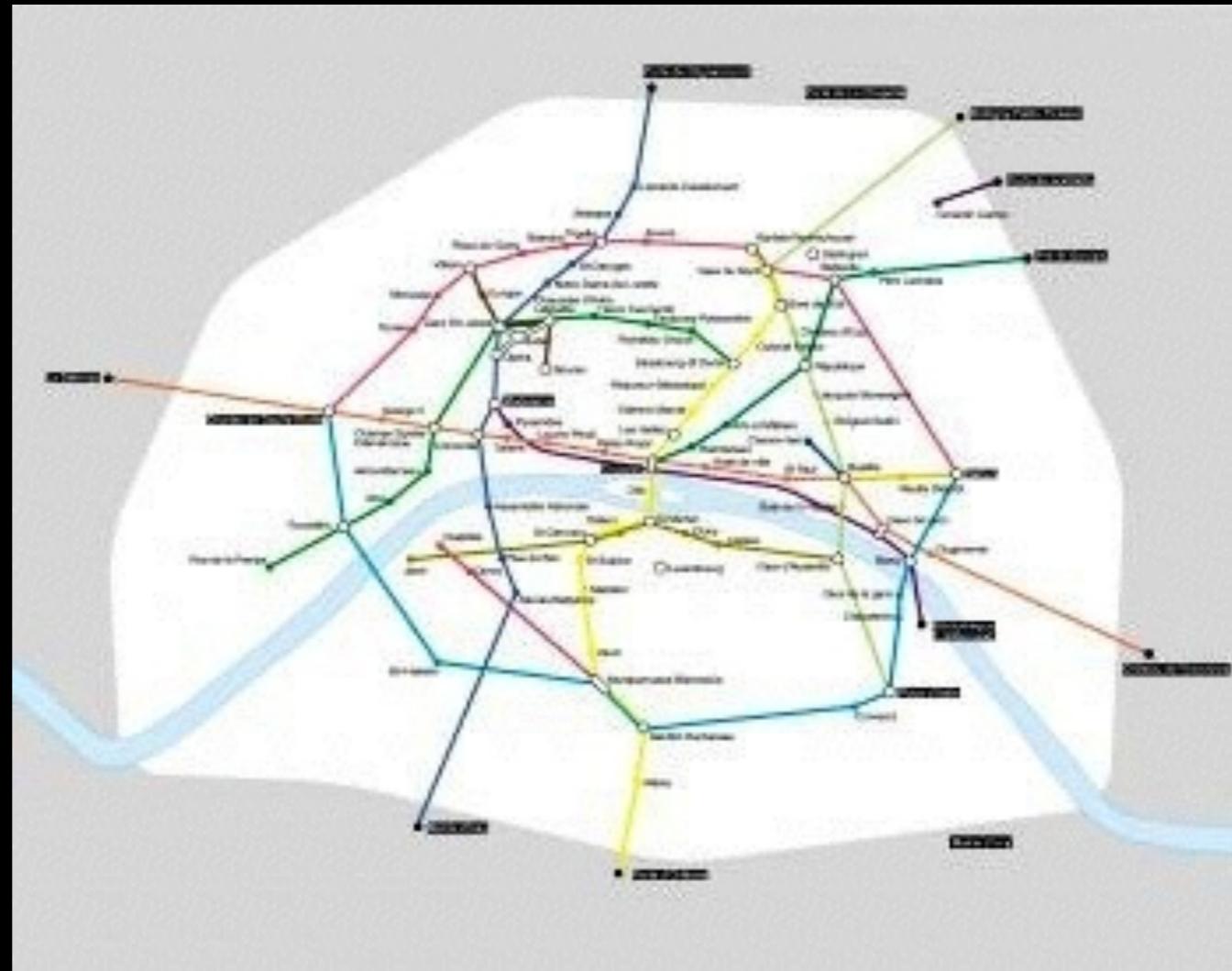


Cartes « mnémoniques »

this way brouwn



Stanley Brouwn, *This way brown*, 1961



Pierre Joseph, *Mon plan du métro de Paris*, 2000

Time Travel





Stalker, *Planisfero Roma* 1997